

leur paroisse. — Monseigneur, dit le P. Honorat, le supérieur, vous nous avez promis un sujet sachant l'anglais. — En effet, reprit l'évêque. — L'aurons-nous bientôt? — Tout de suite, si vous voulez. Le voici, ajouta-t-il, en désignant le jeune abbé Dandurand. — Mais, Monseigneur, repartit celui-ci, je n'y ai jamais pensé. — Dieu y a pensé pour vous, répliqua l'évêque. — La vocation du P. Dandurand était décidée. — On lui passa au cou une croix d'Oblat et le supérieur, riche d'une nouvelle recrue, offrit à Monseigneur de trancher lui-même la difficulté que soulevait la demande des deux curés : Les Pères Telmon, Baudran et Lagier, dit-il, iront prêcher chez M. le curé de Beloeil, tandis que le nouveau Père et moi, nous irons chez M. le curé de Saint-Vincent-de-Paul. — Ces premières retraites ou missions durèrent trois semaines dans chaque paroisse.

“ L'année précédente, le jeune abbé Dandurand, alors sous-diacre, avait accompagné Mgr Forbin-Janson en qualité de secrétaire à travers le Canada.

“ Le noviciat du nouvel Oblat se fit dans l'exercice du ministère des missions et l'année suivante il prononça ses vœux à Longueuil. Ce noviciat n'était pas selon toutes les normes modernes, mais plus tard, pour couper court à toutes les anxiétés, Pie IX *sanavit omnia in radice*. De 1841 à 1844, le Père continua à prêcher des retraites dans le district de Montréal et les environs. En 1844, il fut envoyé à Bytown, qui n'était alors qu'un tout modeste village. A l'exception de l'année 1846, où il fut employé de nouveau au ministère de la prédication, il vécut à Ottawa de 1844 à 1875. Il y occupa les charges les plus élevées durant de longues années, étant à la fois curé et vicaire-général. Il fut plusieurs fois administrateur du diocèse pendant les voyages de Mgr Guigues, O. M. I., évêque d'Ottawa. A sa mort, il gouverna le diocèse jusqu'à